

G. LIBERMAN

ALCMAN, 17.6 ss. PAGE-DAVIES

aus: Zeitschrift für Papyrologie und Epigraphik 98 (1993) 42

© Dr. Rudolf Habelt GmbH, Bonn

## ALCMAN, 17.6 SS. PAGE-DAVIES

Alcman, dans le fragment 17 P.-D., fait part de son amour dévorant de la purée de légume, et il explique (v. 6ss.) οὔτι γὰρ † οὐ τετυγμένον † ἔσθει, / ἀλλὰ τὰ κοινὰ γάρ, ὅπερ ὁ δᾶμος, / ζατεύει.

M.Gigante, choqué par la proximité des deux γὰρ, a porposé (ZPE 94, 1992, p.49-50) de voir dans le second le mot γάρου (le dialecte réclamait d'ailleurs γάρω) et il a suggéré οὔτι γάρου <τι> ou οὔ τι γάρου <γε> τετυγμένον ἔσθει. Mais les poètes grecs ne sont pas gênés par une telle proximité: Simonide 541.7,8 Page οὐ γὰρ.../ ἢ γ]άρ, Hipponax 13.1,2 West<sup>2</sup> οὐ γὰρ.../...ὁ παῖς γάρ, Callinos 1.20.21 West<sup>2</sup> ὅσπερ γὰρ.../ ἔρδει γάρ, sans oublier Anacréon 358.5,7; 395.9,11 Page, ni Archiloque 13.3,5 West<sup>2</sup> τοίους γὰρ...ἀλλὰ θεοὶ γάρ, dont la ressemblance n'échappera pas. M.Gigante a raison de penser que γάρω peut être un mets raffiné, non d'ailleurs parce qu'on n'en trouverait pas les ingrédients à Sparte, mais parce qu'il existe différentes sortes de garum, dont certaines raffinées: qu'il me suffise de renvoyer à l'article γάρω du *Thes.Graec.Ling.*, sous la plume érudite de W.Dindorf.

Le mot γάρω / γάρων n'apparaît pas avant Eschyle, mais ce peut être dû à une lacune de notre documentation; les séquences οὔτι...τι et οὔ...τι γάρου <γε> τετυγμένον paraissent maladroites. Il faut observer qu'il manque une particule de liaison dans la version οὔτι, et tout aussi bien dans le texte οὔ τι. Je crois que la présence de γὰρ est nécessaire. L'idée véhiculée par τετυγμένον τι, si toutefois τι a la signification que lui suppose cette expression, a naturellement un sens général: Alcman ne mange rien d'élaboré. La restriction au garum ne se comprend pas, d'autant qu'il s'agit d'expliquer l'appétence pour la purée de légume: Alcman l'aime, non parce qu'il ne mange rien d'élaboré en fait de garum, mais parce que, d'une manière générale, il mange des mets ordinaires.

Remarquons que l'expression οὔτι γὰρ n'apparaît pas avant Euripide (*Suppliantes* 532); il y a beaucoup à dire en faveur de la conjecture οὐδὲ γὰρ εἶ τι τετυγμένον de Page: nul besoin de justifier οὐδὲ γὰρ; εἶ...τετυγμένον rappelle les expressions οὐ εἶ qualifie un verbum faciendi (cf. *Lex.Fr.Ep.*, II, 726,22ss.). Il est clair qu'il y a opposition entre τρίποδος κύτος (v.1) et (εἶ) τετυγμένον: le poète contraste le contenant bien travaillé et le contenu tout simple, il joue sur les mots et emploie plaisamment τετυγμένον à propos d'un mets, alors que l'usage (épique) le réserve à des objets de fabrication. Cet emploi de τετυγμένον est compatible avec un sens général, plutôt qu'avec une limitation au garum.